

L'activité de stimulation langagière à l'école maternelle
Quelques éléments

ACTIVITÉS DE STIMULATION LANGAGIÈRE À L'ÉCOLE MATERNELLE

Les postulats de départ

- le niveau de langage oral est déterminant pour les apprentissages écrits et l'ensemble des apprentissages scolaires,
- les apprentissages requièrent un niveau de langage minimal,
- le langage s'enrichit et se complexifie au fil des apprentissages,
- à niveau initial égal, les enfants évoluent différemment selon la qualité des stimulations qu'ils reçoivent de leur famille, puis de l'école,
- un enfant qui n'entre pas normalement dans le langage doit alerter.

À l'école maternelle, 3 populations d'enfants :

- ceux dont le développement est harmonieux,
- ceux qu'on va nommer « fragiles » parce qu'à risque de difficultés scolaires ultérieures. Ils sont nombreux dans certains secteurs géographiques.
- ceux qui présentent un déficit ou un trouble : petit pourcentage ; relèvent d'un dépistage précoce, de rééducations spécifiques et d'une pédagogie différenciée.

Les objectifs à atteindre

- Développer une collaboration étroite entre les professionnels gravitant autour de l'enfant (enseignants, enseignants spécialisés, orthophonistes, médecins de santé scolaire et de PMI et parents),
- Proposer des séances de stimulation langagière dans le cadre de petits groupes (6 à 8 enfants) sans objectif de rééducation,
- Permettre à chaque enfant d'exprimer ses potentialités tout en respectant sa différence et son niveau de développement.
- Viser le développement du langage (enrichissement lexical et morphosyntaxique) et de la communication dans ses différents aspects (plaisir, échanges...) et dans ses règles (respect du tour de parole, du thème abordé, droit à la prise de parole, à pouvoir dire son ignorance, à exprimer une opinion...).

Qu'est-ce que la stimulation langagière ?

L'évaluation au préalable est nécessaire, afin de repérer les besoins des élèves et, par la suite la performance réalisée.

Les difficultés langagières peuvent être de 2 origines, parfois cumulées :

Des origines liées à l'enfant lui-même, comme :

- Les troubles sensoriels
- La déficience
- Les troubles neurologiques
- Les troubles spécifiques du langage – dysphasie, dyslexie...

Des origines liées à l'environnement, comme :

- Des difficultés psychoaffectives
- Des dépressions
- Des dysfonctionnements
- Des carences de stimulations

Le but de ces séances est d'accompagner l'enfant dans la construction de stratégies langagières adaptées : d'un langage oral énumératif, descriptif en moyenne section à un langage narratif et évocatif en grande section jusqu'à la construction d'un langage oral interprétatif voire métalinguistique au cours préparatoire. Il s'agit aussi de démentir les dysfonctionnements prévisibles, de renforcer l'apport environnemental et compenser un déficit initial ou une carence précoce.

La stimulation langagière est un accompagnement personnalisé de chaque enfant pour dynamiser son développement langagier. Ce ne doit pas être une rééducation du langage ou une remédiation aux difficultés de l'élève.

Les séances de stimulation langagière sont une interaction attentive et bienveillante avec chaque enfant, ainsi qu'une écoute active de ce que dit l'enfant et ce qu'il ne dit pas. Chaque enfant est invité à prendre la parole, chaque enfant est écouté. L'enfant va tenter de se faire comprendre de son interlocuteur. L'adulte peut aider l'enfant à mettre en forme sa pensée sans la dénaturer.

Comment mettre en place ce dispositif ?

Dans les écoles

Avec les élèves, des groupes de 6 à 8 sont constitués lors de séances hebdomadaires de 45 minutes environ autour de douze albums de littérature de jeunesse. Cette action est intégrée dans le cadre du projet d'école.

Les séances sont articulées comme suit :

La première semaine, les élèves découvrent un album : c'est l'expression personnelle et spontanée de l'enfant qui est encouragée et privilégiée. L'adulte invite à la prise de parole de chacun. La lecture intégrale du livre est faite. Il est ensuite demandé aux élèves de réinvestir, d'enrichir, de s'exprimer autour du texte et de montrer qu'ils l'ont compris.

La deuxième semaine, une séquence de rappel est mise en place, avec ou sans l'album, à plusieurs, puis seul afin de construire le langage d'évocation. Les élèves sont mis ensuite en situation de communication envers le groupe classe ou d'autres élèves en restituant l'histoire.

Les intervenants pour ce groupe de stimulation langagière sont :

L'animateur de la séance : il gère la présentation de l'album avec le groupe d'enfants, suscite la prise de parole de chacun, provoque et encourage les réactions verbales, valide les énoncés, instaure les règles, gère la durée et le rythme des séances.

L'observateur : il apporte un regard extérieur au groupe adulte-enfants et qui permet la prise de conscience et l'analyse post-séance. Il écoute, observe et note les faits remarquables de la séance. Il peut également retranscrire les interventions d'un enfant.

Le régulateur : il garantit aux enfants et à l'adulte les bonnes conditions de déroulement de la séance. Il garantit une écoute aisée et agréable pour le groupe, veille au respect de la parole de chacun.

Chaque adulte change de rôle au cours des séances.

Les séances de stimulation sont suivies d'un temps de synthèse (45 minutes) entre les différents intervenants, sans les enfants. Ceci permet d'échanger les observations, le ressenti, d'élaborer un livret de suivi pour chaque enfant pour juger de son évolution, de préparer les séances suivantes.

Évaluation du dispositif

Le ressenti des professionnels est très positif : éclairages différents et complémentaires sur les enfants et échanges très riches.

Le comportement des enfants suivis s'est nettement amélioré:

- respect du tour de rôle et de parole
- langage mieux structuré, plus informatif
- meilleures capacités d'écoute

- vocabulaire et syntaxe enrichis
- les enfants inhibés entrent dans la communication
- les enfants instables sont plus attentifs.
- Tous les enfants « fragiles » des groupes de stimulation ont plus progressé que les enfants « fragiles » des autres écoles pour cette variable morphosyntaxique.
- Les progrès sont d'autant plus importants que le suivi a été régulier.

Dans les écoles où les stimulations langagières ont été menées, même les enfants ne participant pas directement aux séances ont progressé alors que leurs homologues dans les écoles sans stimulation langagière de ce mode n'ont pas effectué les mêmes progrès :

- effet Pygmalion
- modification des pratiques pédagogiques au sein de tout le groupe classe
- bénéfice des séances intermédiaires (présentation par d'autres enfants et non par un adulte).

ANNEXES

GRILLE D'OBSERVATION DU LANGAGE ORAL EN MOYENNE SECTION MATERNELLE.

Nom : Prénom : Date :
 Né(e) le : âge réel lors de l'observation :
 Grille remplie par :

Comportement de communication

✓ S'exprime oralement

- Avec l'adulte
- Avec ses pairs
- En grand groupe
- Avec ses parents

Pas du tout	Tout à fait								

✓ Ecoute

- Sait être attentif dans les situations verbales
- Ecoute les interventions de l'adulte
- Ecoute les interventions d'un autre enfant
- Sait écouter une consigne donnée au groupe classe

Pas du tout	Tout à fait								

✓ Forme de l'échange

- Engage la communication spontanément
- Respecte les tours de parole
- Reste dans le sujet abordé
- Donne les informations nécessaires et suffisantes au bon déroulement de l'échange
- Manifeste son incompréhension de façon verbale ou non

Pas du tout	Tout à fait								

Compréhension verbale

✓ Comprend

- Les mots interrogatifs élémentaires (où, qui, comment, pourquoi..)
- Une consigne simple
- Une consigne complexe
- Deux consignes successives
- Une histoire racontée
- Une histoire lue
- Le vocabulaire spatial attendu pour son âge
- Le vocabulaire temporel attendu pour son âge

Pas du tout	Tout à fait								

Expression verbale

✓ Articulation et parole

- Est intelligible
- Respecte la forme des mots
- Sait répéter une petite phrase (5 à 8 mots)

Pas du tout								Tout à fait

Si l'enfant présente des difficultés d'articulation noter les phonèmes qui sont omis ou remplacés

Si l'enfant ne respecte pas la forme des mots, noter, en syllabes, la longueur des mots erronés et si les syllabes sont inversées, omises ou transformées

✓ Langage

- Construit des phrases minimales (sujet+verbe)
- Construit des phrases avec une expansion (sujet+verbe+complément)
- Construit des phrases complexes avec une subordonnée
- Utilise le pronom « je »
- Utilise un vocabulaire attendu pour son âge
- Utilise le vocabulaire spatial attendu pour son âge
- Utilise le vocabulaire temporel attendu pour son âge
- Sait évoquer des faits en dehors de l'action immédiate
- Sait restituer une histoire entendue

Pas du tout								Tout à fait

Si des difficultés de constructions syntaxiques apparaissent le calcul du LME (Longueur Moyenne de l'Enoncé) peut être utile pour identifier le niveau de l'enfant
 (LME = nombre de mots ÷ nombre d'énoncés, l'énoncé étant tout ce qui est produit à la suite par l'enfant entre deux pauses).

Conclusion

- Compréhension verbale adaptée
- Comportement de communication adapté à la situation
- S'exprime oralement de façon adaptée

Pas du tout								Tout à fait

A PROPOS DES 3 ANS - 3 ANS ½ LE DEVELOPPEMENT DU LANGAGE

ÂGES	PERCEPTION / COMPREHENSION	PRODUCTION / EXPRESSION
3 ans	<ul style="list-style-type: none"> - L'enfant comprend le langage du quotidien - Il comprend des notions spatiales et temporelles telles que : devant/derrière, à côté, haut/bas, dessus/dessous, hier, ce soir, bientôt, demain - Il <i>écoute</i> et comprend de petites histoires - Il peut <i>répondre</i> à des consignes simples 	<ul style="list-style-type: none"> - L'enfant a une parole intelligible pour les personnes non familières (à 80 %) - Il utilise des phrases <i>avec</i> sujet verbe complément - Il pose des questions : pourquoi ? où ? quand ? - Il commence à utiliser « JE » - Il commence à utiliser des prépositions, pronoms et articles - Son vocabulaire s'enrichit - Il évoque ce qu'il a vu ou fait - Il parle beaucoup, invente des histoires à <i>sa</i> poupée
3 ans 6	<ul style="list-style-type: none"> - L'enfant comprend les questions : où ? pourquoi ? quand ? comment ? - Il comprend les mots qui expriment la <i>différence</i>, la ressemblance, les dimensions, les situations dans l'espace (lever la tête) - Il comprend les noms de couleurs - Il <i>écoute une</i> histoire complexe - Il peut montrer toutes les parties de son corps 	<ul style="list-style-type: none"> - L'enfant utilise « JE », « TU », « IL », « NOUS », « VOUS » - Les phrases sont plus longues et plus complexes - Il utilise le comparatif supérieur « plus grand que » - Il a un vocabulaire de plus de 900 mots - Il joue <i>avec</i> le langage, les comptines rimées

LES CONSEQUENCES DES RETARD ET DES TROUBLES DU LANGAGE

TROUBLE D'ARTICULATION :

- L'échec d'un éventuel traitement orthodontique en relation avec la persistance d'appuis linguaux incorrects.
- Des difficultés d'apprentissage de l'écrit : lorsque certains phonèmes ne sont pas acquis.

L'enfant risque en effet de remplacer le phonème à l'écrit comme il le fait à l'oral.

■ Des moqueries : si un « cheveu sur la langue » est mignon à 4 ans, il l'est beaucoup moins à l'adolescence puis à l'âge adulte.

RETARD DE PAROLE, RETARD DE LANGAGE :

■ Un langage qui reste, à long terme, relativement pauvre, peu mobile. L'enfant n'accède pas au langage élaboré.

■ Une réduction de l'intelligibilité suivant l'importance du retard.

■ Des difficultés d'intégrations scolaire et sociale : l'enfant va se décaler socialement car il n'est pas compris des autres et on le fait systématiquement répéter. Cela va diminuer son *appétence* à communiquer, il *préfère* s'isoler.

■ Un décalage cognitif : sa *déficience* verbale ne lui *permet* pas de *profiter* de tous les apprentissages cognitifs qui lui sont proposés.

■ Des difficultés d'apprentissage de l'écrit : il est *préférable* que les troubles du langage soient réglés pour l'entrée en CP car une bonne maîtrise de l'oral est une condition *nécessaire pour* aborder le langage écrit. Sinon :

De 2 à 5 ans : troubles de l'articulation, de la parole et du langage oral, pathologies de la communication.
--

De 5 à 8 ans : difficultés dans l'apprentissage de l'écrit : troubles spécifiques.	Après 8 ans : <i>échec</i> scolaire <i>généralisé</i> , pas de formation, risque d'illettrisme.	Age adulte : illettrisme, exclusion sociale, exclusion culturelle.
--	---	---

Source : Fédération Nationale des Orthophonistes

Ces difficultés d'accès à l'écrit ont été corroborées par plusieurs études citées par Billard (2001) :

■ L'enquête épidémiologique de Silva (Silva et al, 1983) : environ 7 % des enfants de 3 ans et demi ont un déficit (- 2 écarts types) du développement du langage oral et près d'un enfant sur deux aura, à 7 ans, la persistance d'un déficit du langage oral et/ou un déficit en lecture ou une *déficience* mentale.

■ Menyuk (Menyuk et al, 1991) a suivi jusqu'à l'âge de 8 ans des enfants diagnostiqués à 5 ans comme porteurs d'un retard de langage, ou d'une dysphasie de développement. La quasi totalité des enfants dysphasiques et 25 % des retards de langage étaient mauvais lecteurs à 8 ans.

■ Un trouble du langage oral peut constituer un signe d'alerte de la dyslexie car :

■ le trouble de la compréhension est une des manifestations du retard de langage et de la dysphasie qui aura des répercussions au niveau du langage écrit.

■ une mauvaise discrimination des sons se manifestant par des imprécisions à l'oral pourra se traduire par des confusions auditives à l'écrit.

■ dans les 2 cas, l'enfant doit maîtriser l'espace et le temps. En effet, à l'oral, l'émission des sons au sein d'un mot doit respecter un ordre précis dans le temps ce qui correspond, à l'écrit, à un ordre précis des lettres dans l'espace. Ces notions se manifestent aussi d'un point de vue syntaxique car la succession des mots à l'intérieur de la phrase ne se fait pas au hasard. Elle doit respecter un ordre temporel pour que le message soit compris.

DE LA DYSPHASIE :

Les conséquences varient suivant la gravité:

- Des troubles des apprentissages scolaires
 - Dyslexie/dysorthographe/troubles de la compréhension de l'écrit, des difficultés en calcul
- Une enquête rétrospective (Billard et al, 1991) sur les compétences en lecture de 24 enfants dysphasiques âgés de plus de 9 ans confirme la *fréquence des* troubles d'apprentissage du langage écrit dans cette population :
- 10/24 non-lecteurs,
 - 10/24 avec un niveau de lecture *inférieur* à 7 ans,
 - 4/24 seulement sont lecteurs courants.
- Des problèmes d'intégrations scolaire et sociale en raison des difficultés de communication
 - Des troubles du comportement
 - Une souffrance psychologique car l'enfant a conscience de *ses* difficultés.
 - Des problèmes concernant l'orientation professionnelle à l'âge adulte.

DU BEGAIEMENT :

- Des difficultés relationnelles :
 - introversion
 - fuite de *l'échange*
 - inhibition
 - culpabilité
 - agressivité
- Un mal-être global qui peut se traduire par :
 - une frustration face à l'incompréhension ou l'impatience de l'interlocuteur
 - une honte
 - une appréhension face à *l'échange*
- Des répercussions psychologiques pouvant aller jusqu'à la dépression
- Des difficultés d'intégration sociale

Des difficultés dans la recherche d'un emploi à l'âge adulte

LES ETAPES DU DEVELOPPEMENT NORMAL DU LANGAGE

AGES	PERCEPTION / COMPREHENSION	PRODUCTION / EXPRESSION
De 0 à 2 mois	- L'enfant réagit à la voix et aux bruits - Il accroche le regard	- Il imite certains <i>gestes</i> comme celui de tirer la langue - Il produit des cris et bruits végétatifs qui se différencient au cours de son développement
De 2 à 3 mois	- Il réagit à certaines situations habituelles : préparation du biberon, <i>présence des parents</i> ... - Il réagit aux <i>différentes</i> intonations de la voix	- Il commence à vocaliser - Il sourit intentionnellement
De 3 à 4 mois	- Il s'oriente vers la voix, un bruit familier	- On entend <i>ses</i> premiers rires et de petits cris de joie - Il produit <i>ses</i>

De 4 à 5 mois	- Il reconnaît son prénom - Il y a un début d'attention conjointe entre le bébé et <i>sa mère</i> - Il y a une mise en place des tours de parole entre l'enfant et <i>ses</i> parents - Il <i>cesse de</i> pleurer quand on lui parle	- Il vocalise et éclate de rire
De 5 à 6 mois	- Il réagit au « non »	- Il rit franchement aux éclats - Il commence à <i>répondre</i> à son prénom par des vocalisations
De 6 à 7 mois	- Il est attentif quand on lui parle	- Il vocalise face à <i>ses</i> jouets et à son image - Il commence à babiller (Ex : bababa ...) - Il joue <i>avec sa</i> voix
De 7 à 8 mois	- Il donne un objet si on le lui demande	- Il chantonne
De 8 à 9 mois	- Il comprend « non, bravo, au revoir »	- Le babillage est composé de séquences <i>variées de</i> syllabes
De 9 à 10 mois	- Il comprend des mots familiers en contexte (noms de jouets, de personnes, de	- Il fait « non » <i>avec</i> la tête - Il commence à faire les <i>gestes</i> : au
De 10 à 11 mois	- Il comprend certains mots familiers hors	- Le babillage s'enrichit
De 11 à 12 mois	- Il comprend environ 30 mots hors contexte - Il	- Les premiers mots apparaissent
De 12 à 18 mois	- Il comprend 100 à 150 mots - Il répond à des consignes verbales simples comme : « viens, dis bonjour »	- Il produit environ 50 mots - Il commence à s'exprimer <i>avec</i> des mots-phrases (l'enfant <i>énonce</i> un seul mot dont le contexte et l'intonation <i>servent</i> à en <i>préciser</i> le sens) Ex : « maman » + une intonation montante = appel - Il utilise un jargon
De 18 à 24 mois	- Il comprend plus de 200 mots - Il peut montrer du doigt de nombreux objets, des images...	- Le vocabulaire s'enrichit rapidement - Il <i>répète</i> des mots - Il répond : « non » - Il associe 2 mots pour faire une phrase Ex : « <i>papa buiau</i> » = papa travaille dans son bureau
De 2 à 3 ans	- Il comprend des ordres simples - Il connaît les principales parties du corps - Il peut désigner sur une image - Il commence à comprendre la question « quand ? » - Il comprend certaines notions spatiales et temporelles telles que : haut/bas,	- Il fait des phrases courtes de 2 ou 3 mots - Il utilise « MOI » quand il parle de lui - Il peut dire son prénom - Il utilise le pluriel - Il pose beaucoup de questions sur les objets : « c'est quoi ça ? »
De 3 à 4 ans	- Il comprend le langage du quotidien - Il peut montrer toutes les parties de son corps - Il comprend les questions : où ? pourquoi ? quand ? - Il comprend d'autres notions spatiales et temporelles telles que : devant/ <i>derrière</i> , à côté, dessus/dessous, hier, ce soir, bientôt, demain	- Il possède un vocabulaire de plus de 900 mots - Il a une parole intelligible pour les personnes non familières - Il utilise des phrases <i>avec</i> sujet + verbe + complément - Il commence à utiliser des prépositions, pronoms et articles - Il pose des questions : pourquoi ? où ?

De 4 à 5 ans	- Il comprend bien les questions : quand ? comment ? - Il commence à <i>s'intéresser</i> aux sonorités de la langue.	- Tous les sons de la langue sont acquis [CH, J] et [TR] pouvant <i>encore</i> être déformés - Il aime s'amuser <i>avec</i> les mots - Il parle facilement de catégories d'objets (fruits, jouets...) - Il donne son âge - Il parle <i>avec</i> plus de précisions du temps - Il commence à maîtriser la <i>séquence des événements</i> dans le temps - Il commence à <i>exprimer</i> la relation de cause à effet des événements - Il maîtrise la plupart des petits mots de liaisons - Il commence à <i>exprimer</i> plusieurs idées dans 1 même phrase - Il parle sans <i>erreur</i> grammaticale ou syntaxique <i>sérieuse</i> - Il utilise « JE », « TU », « IL », « NOUS », « VOUS » - Il questionne sans <i>cesse</i> - Il est capable d'exprimer de façon compréhensible un besoin - Il commence à <i>adapter</i> son
De 5 à 6 ans	- Il comprend tout le langage - Il est capable de reconnaître les rimes, de catégoriser et de <i>segmenter</i> les mots	- Il possède un vocabulaire étendu (environ 2000 mots) - Il parle sans <i>déformer</i> les mots - Il <i>cherche</i> à connaître le sens des mots qu'il ne connaît pas - Il construit des phrases complexes - Il raconte une histoire de façon claire et
Après 6 ans	- Il comprend le second degré	- Il possède un vocabulaire d'environ 2500 mots - Il peut dire les jours de la semaine dans l'ordre ainsi que les saisons et la date - Il prend en compte les principaux aspects pragmatiques quand il s'exprime - Il commence à <i>apprendre</i> à lire et à <i>écrire</i>

LES SIGNES D'ALERTE

<i>AGES</i>	PERCEPTION /	PRODUCTION / EXPRESSION
3 ans	- L'enfant ne comprend pas les phrases longues associées à des situations familières	- L'enfant ne fait pas de phrase à 3 éléments : sujet + verbe + complément - L'enfant ne prend jamais l'initiative d'une communication verbale - Son langage continue à être difficilement compréhensible - On dirait que les mots bloquent dans <i>sa</i> bouche
3 ans 6	- L'enfant ne comprend pas les phrases longues associées à des situations familières	- L'enfant n'emploie pas les « petits mots » (déterminant, préposition, pronom, conjonction) dans <i>ses</i> phrases (un mauvais choix de certains mots reste toutefois normal. Ex : « <i>à le</i> » pour « au ») - L'enfant n'utilise pas « JE » - L'enfant semble souvent avoir des difficultés à trouver les bons mots pour <i>exprimer</i> son idée - L'enfant saute du « coq à l'âne » dans <i>sa</i> conversation (passe, sans logique, d'un sujet à l'autre, ne finit jamais une histoire) - L'enfant omet et remplace tellement de sons que seule une personne qui le connaît très bien arrive à comprendre ce qu'il dit

Notation DPL3 (Dépistage et Prévention Langage à 3 ans).

10 focalisations de l'observation dans 4 domaines :

- **Socialisation / communication** : entrée en relation, appétence au langage verbal, utilisation du langage
- **Graphisme** : dessin du bonhomme, copie du cercle
- **Vocabulaire** passif, actif
- **Expression et compréhension du langage** compréhension de consignes, structuration syntaxique, intelligibilité

- réponse OUI quand le comportement est présent habituellement
- réponse NON quand le comportement est absent, irrégulier ou peu explicite ou quand on « ne sait pas » répondre
 - 1 point par réponse oui
 - score total sur 10

Les questions dessin du bonhomme (Q3) et vocabulaire (Q6 et Q8) font l'objet d'une cotation spécifique.

- scores (5), 6, 7, 8, 9, 10 : pas d'action particulière : classement « satisfaisant »
- scores 3 et 4 (et 5 - enfants de 39 à 42 mois) : surveillance et contrôle à envisager dans 3 à 6 mois : classement « à surveiller »
- scores 0, 1 ou 2 : incitation à consulter : classement « à risques »



**QUESTIONNAIRE POUR LE REPÉRAGE DE TROUBLES DU LANGAGE
CHEZ L'ENFANT DE TROIS ANS A TROIS ANS ET DEMI**

ENFANT Nom: _____ Prénom: _____ Date de naissance: _____
 Sexe: M F Âge: _____ Mois _____ Autre langue parlée
 École: _____ à la maison: _____
 Profession des parents: Père: _____ Mère: _____
 Niveau Socio Professionnel: I _____ II _____ III _____ IV _____ V _____
 Absentéisme important: oui non **Rempli le:**

Q1	L'enfant communique spontanément avec les adultes	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q2	L'enfant utilise spontanément le langage oral dans les activités	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q3	L'enfant fait ses premiers bonhommes têtards	score B..... oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q4	L'enfant imite le cercle, le ferme	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q5	L'enfant comprend des ordres simples non accompagnés de gestes	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q6	L'enfant désigne sur demande		
	Bleu <input type="checkbox"/> Vert <input type="checkbox"/> Jaune <input type="checkbox"/>		
	Devant toi <input type="checkbox"/> Derrière toi <input type="checkbox"/>		
	En haut <input type="checkbox"/> En bas <input type="checkbox"/>	score VP: /12	
	Genou <input type="checkbox"/> Menton <input type="checkbox"/>		
	Jupe <input type="checkbox"/> Pyjama <input type="checkbox"/> Robe <input type="checkbox"/>	≥ 8 oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q7	L'enfant exprime spontanément verbalement ses sentiments, ses désirs, ses difficultés	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q8	L'enfant nomme lorsqu'on lui demande		
	Rouge <input type="checkbox"/> Bleu <input type="checkbox"/> Vert <input type="checkbox"/> Jaune <input type="checkbox"/>		
	Debout <input type="checkbox"/> Couché <input type="checkbox"/> Assis <input type="checkbox"/>		
	Derrière <input type="checkbox"/> Devant <input type="checkbox"/> En haut <input type="checkbox"/> En bas <input type="checkbox"/>		
	Genou <input type="checkbox"/> Menton <input type="checkbox"/> Vache <input type="checkbox"/> Cheval <input type="checkbox"/>		
	Jupe <input type="checkbox"/> Pull <input type="checkbox"/> Pyjama <input type="checkbox"/>	score VA: /20	
	Robe <input type="checkbox"/> Bottes <input type="checkbox"/>	> 11 oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q9	L'enfant construit des phrases de type S+V+C et utilise le "je" à l'occasion	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q10	L'enfant articule de façon satisfaisante pour que le message soit compris	oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Observations:			<input type="checkbox"/>
L'enfant a-t-il tendance à bégayer?			
		TOTAL:	
		SATISFAISANT <input type="checkbox"/>	
		À SURVEILLER <input type="checkbox"/>	
		À RISQUES <input type="checkbox"/>	



Protocole COQUET-MAETZ 1996